

Zeitschrift: Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse
Herausgeber: Le messenger suisse de Paris
Band: 3 (1957)
Heft: 7

Rubrik: Lettera dal Ticino

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LES 75 ANS DU GOTHARD

En haut : A Fluelen, eut lieu la première halte du train anniversaire qui emmenait vers le tunnel les invités officiels de cette journée commémorative. Les enfants des écoles dirent des poèmes et chantèrent dans ce magnifique décor du Lac des Quatre-Cantons.

A droite : en haut : A Göschenen, le petit train qui, en 1882, emmenait déjà la poste à travers le tunnel, vint se ranger aux côtés du train des invités, ravis.

Au milieu : A Airolo, devant le monument commémoratif aux héros qui percèrent le tunnel du Gothard, des couronnes furent déposées et des discours prononcés.

En bas : A Bellinzone, les Conseillers fédéraux Lepori (nu-tête) et Etter reçurent l'accueil enthousiaste de la population tessinoise en général, et celui qui les toucha le plus, d'une petite fille qui vint spontanément leur tenir la main.

Photos Yves Debraine

Anche se siam tormentati da piog-
gie torrenziali, temporali omerici,
scariche di fulmini e tuoni che paion
cannonate, il nostro Ticino è oggi
invaso da Airolo a Chiasso dalla so-
lita, variopinta folla di turisti fedeli.
Li vediamo girare melanconicamente
avvolti in impermeabili d'ogni fog-
gia e colore, nei Loden severi o nella
plastica trasparente, stoici sotto la
pioggia che intristisce il nostro bel
cielo, ha distrutto le rose e i fiori di
maggio e giugno, imputridito il fieno
maggengo e minaccia anche il rac-
colto dell'uva. Se appena un raggio
di sole fa timidamente capolino fra
la nuvolaglia, eccoli sui viali del
lungo lago in calzoncini e maglietta,
in abitucci succinti che poca roba
bella, spesso, lasciano vedere... Ques-
to esibizionismo estivo, tollerato
appena, appena gli anni scorsi, oggi
che « sorella pioggia » ci opprime,
lo si vede raramente ormai e uscieri
e gendarmi hanno dimenticato le
istruzioni ricevute per quanto si
riferisce alle succinte mode femi-
nili... e maschili dell'estate. Il cono-
sciutissimo e temuto « Occhio solo »
rigidissimo uscire luganese, è inter-
venuto soltanto una volta... Il che è
tutto dire e si pensa alla sua fami-
gerata severità... I maligni assicurano
che è proprio questa sua inconsueta
mansuetudine verso le inglesine se-
minude che ci attira quel pò pò
d'acqua che cade dal cielo... Sarà
vero?

Bando alle mestizie, amici ticinesi
di Paname! Leggerete certo questa
mia lettera al solleone di luglio final-
mente tornato e magari all'ombra
del campanile del vostro villaggio
natale. Auguriamoci anche che il
Primo Agosto sia, come è general-
mente, una giornata di pieno sole
e... canicolare addirittura! Almeno
ci consoleremo pensando che « i
rumatic » con quel bel caldone, se
ne andranno definitivamente anche
se per calare l'arsura soffiasse uno
di quei deliziosi zeffiri che ci ven-
gono dal Verbano o dal Ceresio, dal-
la aprica Verzasca o dalla Val Mara,
dalla Tremola appena liberata dalle
grosse nevi primaverili o dal Sosto
dispensatore di future forze idriche
bleniesi. Zeffiro e sole ticinese ci son
stati il 18 luglio lungo tutta la strada
ferrata del Gottardo per salutare il
trenino di 75 anni fa che ha rifatto
la tratta di allora imbandierata e

AL TICINO

festante, tra il giubilo di tutti. A Bellinzona un fastosissimo corteo patriottico ricco di folklore, di liete canzoni, di costumi e orifiammi ha riunito le autorità federali a quelle ticinesi e si banchettò allegramente, dopo l'austera commemorazione, nel bellissimo cortile del Municipio.

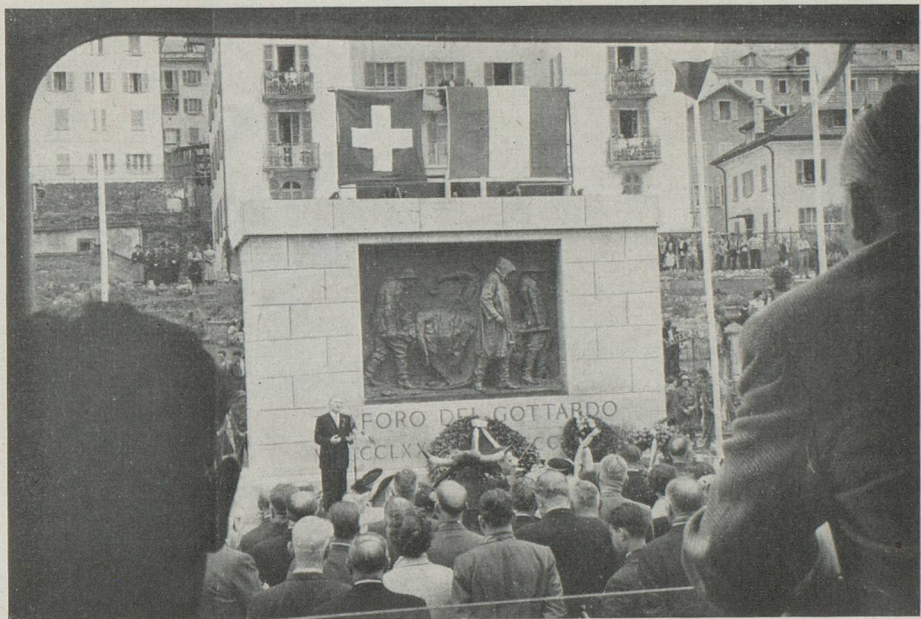
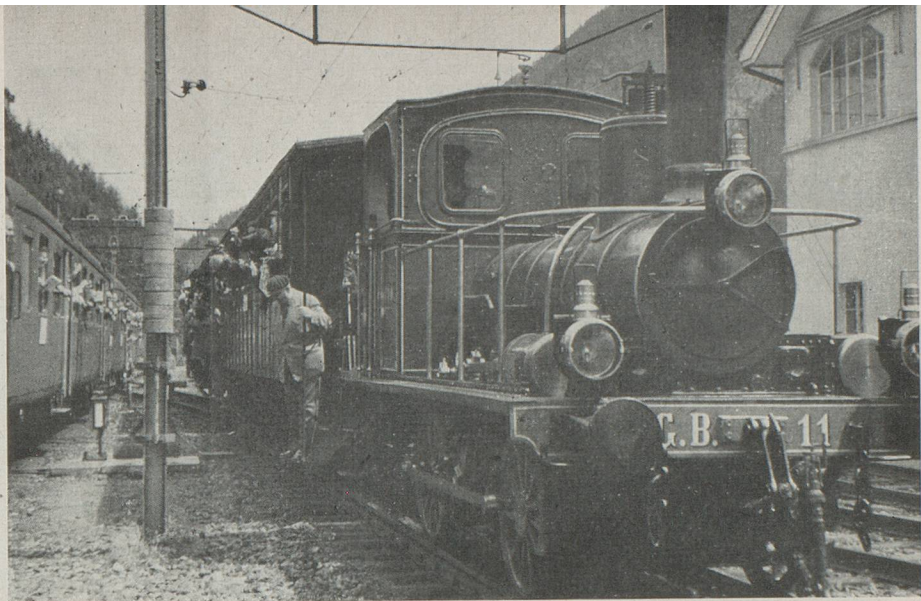
Da Airole a Lugano, altra febbre e altro entusiasmo lungo la strada cantonale. Il giro ciclistico della Svizzera ha condotto la sua variopinta carovana dalle alture ripide del Gottardo e del Ceneri, lungo la piana di Taverne, fin sulle rive del Ceresio. Il piccolo « girino » luganese Attilio Moresi ha entusiasmato tutti i ticinesi classificandosi terzo, dopo..., i cannoni del velocipede! E l'hanno dovuto sottrarre di forza all'entusiasmo delle ragazze che per un'ette non lo lasciavano seminudo sulla pista erbosa di Cornaredo! Effetti della passione sportiva e del caldo giunto inopinamente quel lunedì 16 giugno...

A Locarno, invece, grande delusione la domenica 23, per i tifosi delle bianche casache! 7 reti in una partita valida per la relegazione erano veramente un pò troppe per i fedeli amici del Club... Che poi non è stato peggiore del Lugano il quale, in fatto di « goals » ha addirittura vendemmiato! Nella sua porta naturalmente e contro i suoi colori classici il bianco e il nero... Bellinzona e Chiasso, invece, hanno mantenuto la tradizionale fama di grandi calciatori! I Capiler di Locarno si sono poi consolati entusiasmandosi per il loro Decimo Festival cinematografico che svolge i suoi fasti sulle rive del Verbano, nella prima quindicina di luglio e assume importanza internazionale.

E i bleniesi? Lavorano accanitamente per il raggruppamento delle forze idriche della valle. Intere regioni spariranno, certo, ma non vi sono eccessive proteste forse perchè si tratta di luoghi di non eccessiva importanza turistica e poi perchè l'opera imponente accrescerà di certo la prosperità della bella e dolce Valle del sole.

I grigioni italiani, nostri cari vicini che seguono la vita ticinese e si accomunano a noi, hanno anch'essi esattamente il 12 giugno scorso, festeggiato binari e treni poichè

(Suite page 18).



CHRONIQUE JURIDIQUE

(Suite de la page 7)

REINTEGRATION DANS LA NATIONALITE FRANÇAISE

L'article 8 de l'Ordonnance du 19 octobre 1945 prévoyait que :

« La femme à qui la nationalité française a été attribuée à titre de nationalité d'origine et qui l'a perdue, pour avoir acquis, du fait de son mariage, sans manifestation de volonté de sa part, la nationalité étrangère de son mari, pourra réclamer la qualité de Française par déclaration souscrite conformément à l'art. 101 et dans les conditions prévues aux art. 57, 58 et 79 du Code de la nationalité française jusqu'à l'expiration du délai d'un an suivant la date de la cessation légale des hostilités. »

Celle-ci ayant été fixée au 1^{er} juin 1946, l'article en question n'est en conséquence plus applicable depuis le 1^{er} juin 1947, mais un projet de loi prévoit la possibilité d'un relèvement de la forclusion (projet de loi n° 6135 annexé au procès-verbal de la séance de l'assemblée nationale du 12 mai 1953).

En attendant que ce projet de loi devienne loi, la femme française devenue étrangère par son mariage peut toutefois reprendre sa nationalité française en faisant usage des articles 72 et suivants du Code de la Nationalité prévoyant la Réintégration et dont nous citerons les principaux :

Art. 72. — La réintégration dans la nationalité française est accordée par décret après enquête.

Art. 73. — La réintégration peut être obtenue à tout âge et sans condition de stage.

Toutefois, nul ne peut être réintégré s'il n'a en France sa résidence au moment de la réintégration.

Art. 74. — Celui qui demande la réintégration doit apporter la preuve qu'il a eu la qualité de Français.

Art. 77. — L'étranger qui a fait l'objet d'un arrêté d'expulsion ou d'un arrêté d'assignation à résidence n'est susceptible d'être réintégré que si cet arrêté a été rapporté dans les formes où il est intervenu.

Art. 79. — Nul ne peut acquérir la nationalité française, lorsque la résidence en France constitue une condition de cette acquisition, s'il ne satisfait aux obligations et conditions imposées par les lois relatives au séjour des étrangers en France, à l'exception de celles qui sont prévues au titre premier du décret du 12 novembre 1938.

En ce qui concerne la procédure à suivre, les demandes de réintégration sont à adresser à M. le Ministre de la Santé et de la Population et à déposer au Bureau des Naturalisations des Préfectures.

Juridicus.

(Suite de la page 16)

chanteurs et artistes divers) venue en bloc de Paris. J'en oublie très certainement, et je ne vous parle pas des bonnes petites « abbayes » villageoises où, souvent, l'on s'amuse bien davantage en mangeant le jambon froid, en buvant le « vin de fête », en dansant sur le pont de bois et en chantant : « Ah ! les fraises et les framboises... ».

Il y a eu pourtant un cortège original : celui qui défila à Neuchâtel dans le cadre des manifestations du 125^e anniversaire de Belles-Lettres. Cette vénérable et toujours jeune société d'étudiants, à qui le pays doit tant parce qu'elle n'aime pas le conformisme officiel et bourgeois,

avait réuni ses adeptes, vieux et jeunes, autour d'une excellente « théâtrale », d'un bal et d'une excursion lacustre, le tout parsemé d'un joli flot de facons. Entre le bal et le lac, la turbulente société se déplaça sur un char à plateau remorqué par un gigantesque bulldozer, dans la pelle duquel avaient pris place des bérets rouge et vert et les jeunes filles en fleur de la puritaine cité. Sur le char, pêle-mêle, médecins et pasteurs, avocats, juges et professeurs chantaient sans vergogne aucune ce refrain révolutionnaire qu'est « Le Sapin Vert ».

Ah ! je vous le dis, nous en avons des distractions !

Jean-Pierre NICOD.

ricoreva appunto quel giorno il 50, o anniversario d'apertura della linea Bellinzona-Mesocco, la famosa B.M. che è stata vera manna per la Mesolcina poichè le ha permesso di vivere e prosperare (anche se lontana dalla sua capitale) attraverso i contatti sempre più stretti col Ticino. I buoni mesocconi, calanchini e roveredani sperano oggi nello sviluppo delle forze idriche della loro vallata e delle industrie che a quelle si collegano poichè permetteranno assai presto non solo l'adattamento del binario della linea allo scartamento normale delle Ferrovie federali, ma anche la tanto sospirata concessione di arrivare coi convogli alla stazione F.F. di Bellinzona.

Per finire, una notizia sul famoso progetto di autostrada Chiasso-Castione e la sistemazione dei valichi alpini ticinesi. Il Messaggio del Consiglio di Stato annuncia un preventivo di quasi 200 mila franchi per il solo studio dei progetti... Quanto costerà allora l'intera opera ? 800 mila dicono quelli che credono di sapere. Aggiungono però volentieri che ci saranno sorpassi importanti e che si arriverà al di là del milioncino !

— Salute ! — ribattono coloro che attendono, perchè interessati, la soluzione urgente di altri problemi stradali... Per esempio i gambarognesi che aspettano la Dirinella-Magadino da anni o quelli del Malcantone che attendono da lustri il valico ausiliario internazionale Torrazza-Caslaro-Agno.

Ci prepariamo tutti a festeggiare il Natale della patria. Come ogni anno con fervore e fedele attaccamento alle nostre tradizioni, alla nostra storia gloriosa, alle nostre usanze

Per festeggiare questo avvenimento, cari ticinesi di Parigi, il solito « billet » che vi giunge dall'amica di Lugano, è scritto nella nostra bella lingua italiana. Ed è espressione della nostra sicura latinità e affidamento certo dell'unità etnica, linguistica e culturale della nostra Svizzera una e trina. Che essa continui sempre « bella e forte, circondata d'amistà... » come dice il poeta. E continui per lunghi anni ancora senza che « la colga triste duolo o l'opprima lo stranier ! ».

Elsa FRANCONI-PORETTI.